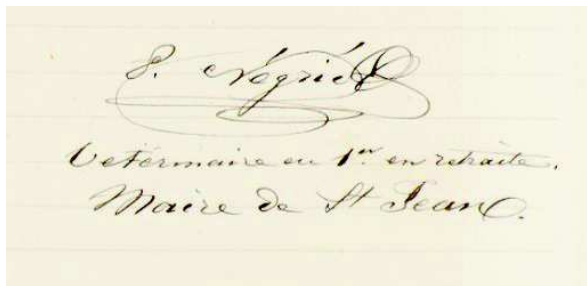


Quand le maire Pierre Négrié voulait être promu officier de la Légion d'honneur



La signature de Pierre Négrié, maire de Saint-Jean, entourée des médailles de chevaliers de la Légion d'honneur et de la Couronne d'Italie.

Fils de Pierre Négrié et de Marie Galarin, Pierre Bertrand Négrié (parfois orthographié Négrier) naît le 28 mars 1814, chemin de Verdale. Le jeune homme fait ses études à l'Ecole vétérinaire de Toulouse où il est diplômé le 28 août 1833. Sa carrière devient militaire et le conduit de l'école de cavalerie à divers régiments... Par décret du 29 mai 1861, Pierre Négrier est nommé chevalier de la Légion d'honneur. Quelques années plus tard le roi Victor Emmanuel II le fait chevalier de la Couronne d'Italie : « Cette décoration ne pouvait pas être donnée à un homme plus honorable. M. Négrier (sic) jouit dans notre pays de l'estime de tous, qu'il mérite par son obligeance désintéressée. C'est un homme de bien dans l'acception complète du mot », note alors la presse. Mais le vétérinaire militaire, deux fois chevalier par ses décorations, brigue maintenant le titre d'officier du Premier Ordre national... Pierre Négrier occupe les fonctions de maire de Saint-Jean de 1875 à 1883. Depuis Saint-Jean, ce 1^{er} juillet 1878, il écrit au Grand Chancelier en soulignant : « Désirant obtenir la croix de la Légion d'honneur, je prends la liberté de placer mes titres sous vos yeux avec l'espoir que vous daignerez leur prendre en grande considération... ». Et après

les avoir énumérés, il ajoute : « Depuis cinq ans que je suis rentré dans mes foyers, je rends les plus grands services dans le pays – dont je suis considéré comme la providence – par les soins entièrement gratuits que je donne à tous les animaux malades pour lesquels je suis appelé. Maire de ma commune depuis bientôt 4 ans, j'en remplis les fonctions avec le plus grand zèle et le plus grand dévouement ». Dans un courrier du ministère de la Guerre adressé au Grand Chancelier, le 27 août 1878, il est écrit : « M. Négrié était très favorablement noté, mais n'a pas été proposé pour la récompense qu'il désire obtenir ». Et pour cause... En tant que maire de Saint-Jean, il ne dépend plus du ministère de la Guerre, mais de celui de l'Intérieur ! Et si ce ministère dispose de quelques réserves de décorations, il signifie au requérant qu'il n'a pas assez d'ancienneté en tant que 1^{er} Magistrat de la commune. Patatras, mais Pierre Négrié s'accroche encore et en juin 1881 même le général Appert, commandant le 17^e corps d'armée, intervient, en vain, en sa faveur auprès du Grand Chancelier. Pierre Négrier s'éteint le 5 février 1885, à l'âge de 68 ans. Malgré sa quête pathétique pour l'obtenir, il n'aura jamais été élevé au grade d'officier de la Légion d'honneur.



L'histoire des rues



Impasse Clémence-Isaure

Non loin de la Ville rose, cette voie rappelle aux Saint-Jeannais la mémoire d'une femme de l'époque médiévale... Clémence Isaure. Il s'agit d'un personnage semi-légitime auquel est attribué la fondation voire la restauration de l'Académie des Jeux Floraux « Acadèmia dels Jòcs Florals », en occitan. Cette société littéraire fondée en 1323 à Toulouse distribuait chaque année des récompenses aux meilleurs poètes. Il s'agissait de cinq fleurs d'or ou d'argent : la violette, l'églatine, le souci, l'amarante et le lys.



Rue Jean-Moulin

Né le 20 juillet 1899 à Béziers, Jean Moulin est un haut fonctionnaire et résistant français. La plaque de rue qui véhicule sa mémoire précise qu'il est fondateur du « C N » s'est à dire du Conseil national de la Résistance, délégué par le général De Gaulle. Cet organisme dirige et coordonne la Résistance intérieure française. Refusant l'occupant nazi, ce préfet d'Eure-et-Loir, compagnon de la Libération en 1942, est arrêté le 21 juin 1943. Torturé par la Gestapo, Jean Moulin meurt le 8 juillet 1943.